L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
DIMANCHE, 29 JUILLET 1894.

Les Enfants de la France.

Il s'est formé, il n'y a pas bien longtemps, une société d'assistance mutuelle sous ce titre: "Les Enfants de la France," laquelle a fait un rapide chemin; elle se trouve aujourd'hui fort nombreuse et en état de donner des fêtes de charité. C'est ce qu'elle se propose de faire le dimanche, 2 septembre prochain, au bénéfice de l'Orphelinat Girod.

Dans ce but, elle organise une fête champêtre qui aura lieu au Southern Parc (ancien Magnolia Garden).

Naturellement, et comme il arrive à toutes les fêtes françaises, les divertissements seront aussi variés qu'intéressants —autant sinon plus qu'on ne peut en trouver dans un Pique-Nique ou fête champêtre: Danses, jeux d'enfants, feu d'artifice, et, ce qu'on ne trouve presque nulle part ailleurs, un concert, s. v. p., un concert vocal et peut-être instrumental. On fait royalement les choses, comme vous le voyez, aux "Enfants de la France."

Nous avons dit que la Fête aura lieu au bénéfice de "l'Orphelinat Girod." C'en est, en effet, le but principal, bien qu'une partie de la recette doive aller grossir le fonds de secours de la société. Mais la grande ambition des "Enfants de la France," c'est de contribuer le plus largement possible à la réparation de l'édifice de l'Orphelinat Girod.

On sait que d'après la constitution de la société de cet Orphelinat, il doit y avoir un tableau d'honneur où seront inscrits tous ceux dont la contribution atteindra la somme de $100. Les Enfants de la France ont l'ambition de figurer au premier rang sur ce tableau. Nous le leur souhaitons sincèrement.

L'entrée à la fête du 2 Septembre est de 25 cents.

Voici la liste des membres du comité comité exécutif de la Fête:

J. Buisson, ex-officio; Emile Bernadas, président; Albert Tujague, secrétaire-trésorier; A. Brunet, V. Reboul, H. Maumus, P. Bérot, E. Lubeigt, J. M. Villac, B. Médus, I. Doura, F. Brunel, P. Artigue, B. Souillard, A. Capiton, Jean Darribère, Justin Darribère, L. Aucané, H. Rault, B. Lamanne, M. Mandot, S. Vidalat, W. Anglade.

Prix d'entrée: Dames et messieurs, 25 cents; enfants au-dessous de douze ans, gratis.

WEST END.

Aujourd'hui, s'il fait beau—ce que nous souhaitons, sans trop l'affirmer—il y aura foule au West End.

On sait que les programmes des dimanches ont un caractère spécial. Les soirées du dimanche sont les soirées d'opérette de West End.

Ce soir, entr'autres, une excellente bouffonnerie,—la "Grève des Musiciens" par ordre du président Debs. C'est, croyons-nous la première exécution de cette pochade orchestrale.

Les sentiments paternels d'un paysan. Une terrible tragédie s'est passée au village de Krentzeber près Heiligenstadt, dans le district d'Erfurt, en Allemagne.

Un paysan venait de vendre sa vache et avait reçu en payement deux billets de 100 marks, qu'il n'avait malheureusement pas mis aussitôt de côté.

Son petit enfant, laissé seul dans la pièce où se trouvaient les billets, les prit, et s'en faisant un jouet, les déchira en mille morceaux.

Le père arrivait; fou de rage, il se saisit d'une hache et tranchaient les deux mains du pauvre enfant.

La mère accourut aux cris perçants de la petite victime; en voyant son enfant gisant dans une mare de sang, elle tomba morte.

Comme quoi il est démontré que les pianos-forte ne sont pas des musiciens, mais des harcelés.

On estime à 110 grammes le minimum de la pression du doigt pour enfoncer complètement une touche dans le *pianissimo* et à trois kilos dans le *fortissimo*.

La dernière étude de Chopin, que nombre d'élèves jouent au concours, renferme un passage qui dure deux minutes et nécessite pas moins de 313 kilos de pression.

Dans la célèbre marche funèbre du même compositeur se trouvent un *pianissimo* et un *fortissimo* qui demandent un effort de 317 kilos dans l'espace d'une minute et demie.

Les paysans.

L'on d'eux raconte à sa femme comment il vient de perdre un procès:

—Aussi leur ai-je dit, à ces juges: 'Tas de coquins! tas de misérables!"

—O mon pauvre ami, nous sommes perdus. Que va-t-il nous arriver?

—Ne crains rien, grosse bête. Je n'ai pas dit que je leur qu'après avoir franchi les portes de la ville et une fois en rase campagne.

Toujours les anagrammes:

On trouve dans Jean Casimir-Perier. *Amère! je crains périr.*

Mme Saint Mactory commence à être extrêmement vanée. Topin, en veine de compliments, essaie de lui faire sa cour.

—Vous n'y pensez pas, monsieur Topin, lui dit la dame. Mes cheveux, avec l'âge, sont devenus tout blancs.

—Oui, reprend Topin; mais comme votre peau est devenue noire!

ATHENEE LOUISIANAIS.

Concours de 1894.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

JEANNE D'ARC DANS L'HISTOIRE ET LA LITTÉRATURE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité la médaille, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Le manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation de la médaille se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui sera obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUE.

Une goutte de crème de tartre faite du raisin pur, bien commentée, cuite et entre agréablement le dentifrice.

AS D'ÉTÉ.

NOTES MONDAINES

Mme A. Schreiber, de l'Avenue de l'Esplanade, est à Biloxi en ce moment, chez Mme George Denègre.

Mlle Odessa Lastrappes, de la rue St-André, est partie pour Galveston. Elle doit y rejoindre son amie, Mlle May Van Benthuysen, qui est dans cette ville depuis quelque temps.

M. et Mme Reese, de l'Avenue Conery, laisseront au grand regret de leurs nombreux amis la Nouvelle-Orléans, en automne, pour aller s'établir à Houston, Texas.

La famille de M. Arthur Denis occupe un charmant cottage à la Passe Chrétien.

M. et Mme Octave Morel prendront possession de leur nouvelle maison, sur l'Avenue Edmund, vers les premiers jours d'octobre.

Le juge L. Labatt, accompagné de ses deux fils, est parti pour Waveland afin d'assister à la régate qui s'y donnait hier.

M. Joseph Hayle, et son fils Emile, sont partis hier pour un séjour d'environ un mois, dans les montagnes du Tennessee.

Mlles Nina et Julie Folwell, de la rue Caron-delet, partent prochainement pour le Kentucky où elles passeront plusieurs mois.

Mlle Myrthé Peters quittera prochainement la Nouvelle-Orléans avec son oncle, M. Le Monnier, pour passer quelque temps à Shiloh, Lne.

Le juge Poché, accompagné de ses deux filles, Mlles Eugénie et Emilie, part prochainement pour Saratoga, New York.

Mme Laue, de la rue Royale, ainsi que sa charmante fille, Mlle Marie, partent bientôt pour Huntsville, Ala.

Les demoiselles Théard partent prochainement pour la Baie St-Louis, où elles passeront quelque temps chez Mme Gelpi.

M. et Mme Joseph Shakespeare sont de retour à la Nouvelle-Orléans après avoir passé quelques jours chez M. et Mme Paul Capdevielle à la Baie St Louis.

MM. W. C. et Elmore Dufour sont partis, vendredi, pour assister à la régate qui se donnait à Waveland.

Mme George H. Brauchn occupera son élégante maison sur l'avenue Howard, vers les premiers jours d'août.

Le "progressive euchre" est en pleine vogue cet été dans nos petites villes d'eau. La prochaine partie doit se donner à la Baie St Louis chez les demoiselles Locher.

Mlles Amélia et Nan Ellis, de la rue des Remparts sont revenues samedi, après quelques semaines passées fort agréablement chez Mlle Louise Butler, à Bayou Sara.

Mme E. Bragg et Mme Adams, partent prochainement pour Whyteville, Virginie, où elles passeront le reste de l'été.

Les demoiselles Joubert, de la rue des Remparts, sont à Covington, en ce moment, chez leur oncle, Mme Dr Archinard.

Dans ce que l'on appelle le grand monde, on vise toujours à l'originalité. Croiriez-vous qu'à Boston, tout récemment, figurait dans un mariage fashionable un jeune homme de quinze ans en qualité de *jeune homme*? Voilà du nouveau, ou nous n'y entendons rien.

M. Ellis part cette semaine pour Mississippi City, où il passera quelques jours.

Mme et Mlle Barton prendront possession de leur nouvelle maison, rue Conery, cet automne.

Mme L. F. de Générès, et sa fille, Mlle Cécile, partiront prochainement pour le lac Minnetonka, au Minnesota.

Parmi les personnes de la Nouvelle-Orléans maintenant à Waveland et à la Baie St-Louis pour la saison, nous signalerons

M. et Mme Peter Helwege, Mme Jules Aldigé, M. et Mme Fred Leblanc, Mme Lhote, Mlle Lhote, M. et Mme Pitard, M. et Mme Dudley Coleman, Mlle Coleman, Mlle Lydia Fairchild, M. et Mme Nicholson, M. et Mme W. W. Gordon M. et Mme Janvier, M. et Mme Puech, Mlle Loeber, Mlle Lulu Dufour, M. et Mme Paul Capdevielle, Mme V. Ducatel, M. et Mme Monnot, de Jeannerette, Lne. Mlle Evelyn Krunzthur, Mlle Mary Barr, Miles Richardson, M. et Mme Henry Dart, Mme et Mlle Scott, Dr et Mme John B. Elliott, M. J. Buddecke, Mlle M. Capdevielle, Mme Vve Dr Capdevielle, Mme Vve Buddecke et bien d'autres encore.

Mlles Rose et Bessie Foster, filles du gouverneur, étaient en ville la semaine dernière, chez M. Harrison Parker, de l'Avenue St-Charles.

Un élégant dîner se donnait au restaurant Victor, le samedi, 21 juillet, par le "Sigma Chapter" de la fraternité Kappa Sigma, en honneur du lieutenant James A. Moss, du 25me d'infanterie, un des élèves distingués de West Point. La table était couverte de crystaux et ornée de fleurs rares. Parmi les convives nous avons distingué

MM. W. C. Dufour, A. G. Romain, C. Thiel B. Kernan, P. A. Thibaut, C. G. Honold, E. G. Dufour, Léonce Thibaut et autres.

M. et Mme Charles Claiborne doivent prendre possession de leur élégante demeure, coin Esplanade et Dauphine, vers les premiers jours de septembre.

Nous avons été mal informé au sujet du départ de M. Hugues de Lavergne pour l'Europe. M. de Lavergne, retenu ici par ses affaires, ne peut pas quitter la Nlle Orléans.

Mlle Louise Dupré est revenue tout récemment de la Passe Chrétien, où elle est restée quelque temps chez les demoiselles McCutchon.

L'ex-lieutenant-gouverneur Jeffries, de la Pelle Rapides, accompagné de sa femme, a passé une journée en ville la semaine dernière. Ils se rendent dans les montagnes de la Caroline du Nord.

Les nombreux amis de M. Roger Generelly et John F. Warren, ont été heureux d'apprendre leur promotion au grade de lieutenant dans la compagnie C, du 4me bataillon. La vacance des deux postes a été due à la démission du premier lieutenant John B. Galleher et du second lieutenant John Rudd.

La flotte du Southern Yacht Club est partie lundi soir pour prendre part à la régate qui a eu lieu à Waveland, hier, 28 juillet. Les yachts composant la flotte étaient: Le Montank, Adrianne Alice, St John, Varina, Berkley B, Aileen, Susie B, et Lufkin Humma.

Mlle Alma Fowler est revenue de la Baie St-Louis où elle était en visite chez les demoiselles Solari.

M. William Pinckard voyage en Europe depuis quelques semaines.

Mme Emilie Lejeune et son fils Mark sont attendus à la Nouvelle-Orléans vers les premiers jours d'août.

Les demoiselles Pinckard sont au Canada en ce moment. Elles se proposent de se fixer définitivement à la Nouvelle-Orléans l'automne prochain.

M. et Mlle Rea partiront vers les premiers jours d'octobre pour Tampa, Floride.

M. et Mme Page Baker sont partis pour les montagnes de la Caroline du Nord où ils passeront quelques semaines.

M. John Watt est revenu de la Passe Chrétien, après un court et agréable séjour chez M. W. Howcott.

Les demoiselles Roux sont à Mandeville en ce moment.

Mme Mollie Moore Davis et sa petite fille Pearl seront prochainement de retour à la Nouvelle Orléans, après un séjour de quelques semaines chez Mme Hudson, dans l'Alabama.

Mlle Mathilde Stouse, de l'Avenue de l'Esplanade, est à Covington en ce moment, chez Mme Cassius Meyer.

Mme Olivier Carrière et Mlle Cécile Carrière, maintenant à la Passe Chrétien, chez Mme Auguste Tête, seront de retour ici vers les premiers jours d'août.

Le mariage de Mlle Alice Dunbar avec M. Emile Christ est annoncé.

Mlle Louise Rocquet est revenue, mercredi, de Biloxi, où elle était en visite chez Mme George Dunbar.

Mlle Yzes Fuzelier est partie hier pour retourner chez sa mère aux Attakapas.

Le Dr Laplace, qui vient d'arriver de Philadelphie, est maintenant à Biloxi, en visite chez Mme Geo. Dunbar.

Mme George Denègre, maintenant à Biloxi, a donné un charmant "Euchre Party" la semaine dernière en honneur de Mlle Magda Forstall. Parmi les invités, nous mentionnerons M. et Mme A Schreiber, Miles Louise Rocquet, Marie Smith, Corinne Appe, Elise Garcia, Alice Dunbar, Alicia Jumonville, Louise Dunbar, Luther, Louise Crawford, Boulisset et Mantini; MM. Emile Christ, Byrd, Dunbar, Buck, John Wood, Sydney Prades, Puig, Robert Christ.

On annonce le prochain mariage de M. Michel Rivet avec Mlle Elizabeth Garrens.

M. et Mme Henri Burghard, retour d'Europe, sont attendus incessamment à New-York. Ils arriveront probablement à la Nouvelle-Orléans dans le courant de la semaine prochaine. Mme Burghard est une demoiselle Tassen. Elle vient de faire avec son mari un très intéressant voyage en Suisse.

Fifth Battalion Brass Band.

La musique du 5me bataillon donne son troisième pique-nique annuel, aujourd'hui, dimanche, au Southern Park (Jardin Magnolia.)

Prix du billet, 25 cents. Le comité des arrangements se compose de MM. Wm. Ardill, chairman; Maj. L. F. Bonchereau, ex officio; Ed. Bode, Sept. Payse, Rudolph Miller, Oscar Withoff, Jos. Daubert, Geo. Miller, Chas. Reeder, Jas. Rareshide, August Miller, Jos. Schuo.

Abus de confiance.

La police est à la recherche d'un inconnu qui a fort habilement abusé de la confiance de plusieurs personnes de la ville en contrefaisant la signature du shérif criminel, M. Klock. Le nom de l'individu est inconnu, et l'on n'a que son signalement pour le retrouver; il est douteux que l'on y parvienne.

L'individu en question est un jeune homme de 20 ans environ, qui a très bonne mine. Il a réussi à obtenir de l'argent de bon nombre de personnes de la ville, mais notamment des sœurs de Kennedy qui est à la prison de paroisse pour, n'ont essayé de trancher la gorge au Dr Harnan, alors que celui-ci arrivait à la gare de l'Illinois Central.

Sachant que l'une des sœurs de l'accusé tenait beaucoup à son frère, il lui avait adressé un billet signé du shérif criminel, dans lequel il lui disait que son frère était très malade et qu'en sa présence était nécessaire à la prison de Paroisse. Presqu'aussitôt après, il envoyait un autre billet, portant aussi la signature de M. Klock, et dans lequel il demandait que fut remise au porteur une somme de $20.

Le porteur n'était autre que lui-même, et bien que la sœur de Kennedy n'eut pas précisément les moyens de donner ainsi une somme de $20, elle a remis l'argent que le filou a empoché.

Il a de la même façon présenté un billet signé de Remy Klock, à M. Bud Renaud, le sportsman bien connu, qui bien qu'étonné de cette demande de la part de M. Klock, a remis l'argent au porteur sans lui adresser de questions.

Cet habile filou a joué le même tour à plusieurs autres personnes mais il paraît avoir quitté la ville à temps, car les détectives n'ont pas jusqu'ici retrouvé ses traces.

Nominations.

Le directeur des postes, M. F. Daniels, a fait les nominations suivantes:

T. C. Duffy et Albert Legeai, commis aux timbres.

D. E. Quirk, "issuing clerk."

H. C. Bartlett, commis au délivrement des matières postales.

Paul Hessinger, distributeur.

C. Claiborne, commissionnaire.

J. B. Dietrich, facteur.

James Kenney, facteur.

Le directeur des postes a encore à faire neuf nominations, mais il est d'avis de ne pas remplacer trop subitement les anciens employés, afin de ne pas nuire à la régularité du service, et les autres nominations ne seront annoncées qu'en lac septembre, bien que soient déjà choisies les personnes qui rempliront les postes en question.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 29 Juillet 1894.—Inclinations pour la Louisiane: Temps averses vents du sud-est.

Température du 28 juillet 1894. Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 145 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures de matin	80	24
Midi	80	24
3 P. M.	80	24
6 P. M.	78	23

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.—Antonino Golemi à Mlle Catterina Musacchia.

Naissances.—Mme Edward Rischow, une fille; Frank J. Lawrence, un garçon; Laurence Bell, une fille; Cornelius B. Shea, un garçon; Harry Steinke, une fille; Joseph Calloyer, une fille; Edward Newman, une fille; Anthony Pons, un garçon.

Décès—Amelia Oppenheimer, 10 ans, 765 rue Carondelet; Veuve Catherine McMahon, 81 ans, Shakespeare Almshouse; Mme Eulalie Vay, 49 ans 210 rue Laurel; Maud Gauter, 2 ans, coin Louisa et St-André; Veuve G West, 56 ans, 23 rue France; Peter Rohrbacher, 56 ans, coin Remparts et Girod; Annette Rufner, 12 ans, 120 rue Clouet; Mme Annie Gerndorf, 42 ans, 212 rue Esplanade.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

American Homestead Company à H. E. Capdau, un terrain borné par les rues Urquhart, Union, Villeré et Bourbon, $1,200.

M. A. Baccich à Mme E. J. Bayhi, deux terrains bornés par les rues Ursulines, Tonti, Rocheblave et Hôpital, $2,300.

C. H. et H. Stewart à T. C. Stewart, un terrain borné par les rues St-Joseph, Camp, Julia et St-Charles, $5,000.

F. Moreno à J. B. Rosser, Jr., quatre terrains bornés par les rues Monroe, Mary, Cohn et Huitième, $150.

R. Davis à Wm. Thell, un terrain borné par les rues Perdido, Tonti, Miro et Gravier, $300.

L'Etat—L. A. Gunst à Thomas Lyons, un lot borné par les rues Colapissas, Quatorzième, St-Pierre et Mary, $40.

L'Etat—C. Patterson au même, un lot borné par les rues Donzième, Mary, Martha et la propriété Foucher, $30.

Le même au même, un lot borné par les rues Edinburgh, St-Pierre, Mary et Martha, $90.

Le même au même, un lot borné par les rues Mary, Martha, St-Pierre et Stroelitz, $75.

Le même au même, un lot borné par les rues Edinburgh, Quinzième, St-Pierre et Mary, $50.

L'Etat—Inconnu au même, la moitié d'un lot borné par les rues Treizième, Colapissas, St-Pierre et Mary, $15.

Même au même, un lot borné par les rues St-Pierre, Marley, Seizième et Washington, $100.

Même au même, un lot borné par les rues Edinburgh, Mary, Martha et Seizième, $140.

L'Etat—W. B. Goodrich au même, un lot borné par les rues St Louis, Quatorzième, Mary et Martha, $30.

L'Etat—Inconnu au même, un lot borné par les rues Donzième, St-Pierre, Marley et propriété inconnue, $15.

Même au même, un lot borné par les rues Edinburgh, St-Pierre, Seizième et Marley, $30.

Le même au même, un lot de terre borné par les rues Donzième, St-Pierre, Mary et Martha, $25.

Le même au même, un lot de terre borné par les rues Colapissas, Foucher, Treizième et Mary, $130.

L'Etat—H. D. et W. H. Coleman à M. M. Levy, un lot de terre borné par les rues Laurel Grove, Clay, Stroelitz et Dix-septième, $6.

L'Etat—J. Druham à M. M. Levy, un lot de terre borné par les rues Laurel Grove, Hamilton, Seizième et Stroelitz, $16.

L'Etat—M. Cavelier au même, six terrains bornés par la rue Hamilton, l'avenue Napoléon, les rues Laurel Grove et Dixième, $9.

L'Etat—R. Jacobs au même, dix terrains bornés par les rues Treizième, Laurel Grove, Clay et Colapissas, $11.

L'Etat—H. L. Destry au même, un lot borné par les rues Upperline, Live Oak, Treizième et Colapissas, $16.

L'Etat—W. W. Perkins à W. J. McGeehan, un lot borné par les rues Upperline, Seizième et la ligne du Nord, $35.

Le même au même, une portion de terre bornée par les rues Upperline, Livingston, Seizième et Dix-Septième, $95.

L'Etat—W. A. Chamberlain à W. D Chamberlain, un terrain borné par les rues Laurel Grove, Hamilton, l'avenue Napoléon et la rue Dixième, $1.

Recettes des Recorders.

Recettes des recorders pour la semaine finissant le 28 juillet 1894:

E. S. Whitaker, 1er recorder	$289 50
A. M. Aucoin, 2me recorder.	439 00
A. T. Michel, 3me Recorder.	95 00
J. Dowling, 3me recorder pro-tem	25 00
J. L. Smith 4me recorder.	12 50
W. E. Willet, 5me recorder.	10 00
Total	$871 00

Rapport du Trésorier.

Le rapport du trésorier est comme suit:

Balance comptant au 21 juillet 1894	$943,284 93
Recettes depuis	370,247 64
Total	$1,313,542 57
Moins les paiements	203,983 22
Balance au 28 juil. 1894	$1,109,559 35

Mortellement blessé.

Hier soir à 8 h. 30, le député shérif J. Sebastian ayant entendu une discussion dans le café situé entre le Foydras et Franklin, y est entré et a mis en état d'arrestation un nègre du nom de Joe Nobins qui d'après lui, a fait un mouvement pour tirer un arme. Sebastian a alors fait feu sur lui et l'a blessé au-dessous de l'omoplate gauche. La blessure est, paraît-il, mortelle. Les personnes présentes disent que Sebastian a tiré sur le nègre sans aucune provocation.

Le blessé a été transporté à l'hôpital.

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder
Absolument Pur.

West End Rowing Club.

En dépit du temps affreux qui avait retenu chez elles nombre de personnes, les régates du West End Club ont eu lieu hier à l'heure fixée. Les personnes qui avaient répondu à l'invitation du club n'étaient pas très nombreuses à ce moment, beaucoup ayant pensé que les courses seraient remises.

Ceux qui ont assisté aux courses ont été bien récompensés d'avoir affronté le temps. Le lac était très turbulent et les rameurs ont bien gagné leurs médailles.

A la dernière course, un des bateaux a sombré et la course a été gagnée par son concurrent, le Louisiana.

Après les courses, le temps étant à peu près remis, bien que très couvert encore, les invités se sont faits plus nombreux et le bal a commencé plein d'entrain. Un fort vent qui soufflait du large sur la vaste plateforme du club, semblait emporter les valseurs qui dans de folles pirouettes, voltigeaient d'un bout à l'autre.

C'était un véritable temps pour la danse, aussi s'en est-on donné à cœur joie et le bal ne s'est-il terminé qu'à 11 h. 30. Les invités ont été à cette heure ramenés en ville par un train spécial.

Voici le résultat des courses:

Junior single scull—Josie K., H. V. Pons.

Junior wherry—Katie F., A. Negnelous.

Senior single scull—Lady Alice—H. B. Vail.

Senior Wherry — Mamie, Paul Landry.

Double Scull—Pauline T., J. Kaufman, H. V. Pons.

Four-Oared Shell—Emma. W. H. Williams, A. C. Bree, Jas. Harris, W. B. Vail.

En présentant les médailles, le président du club a annoncé que la promenade sur l'eau qui n'avait pas pu avoir lieu par suite de l'état du lac, aurait lieu demain soir et que les invités seraient reçus au club pour assister à la course entre les deux barges, Water Lily et Olive Oil.

Les officiers du club sont:

MM. J. J. Manson, président; Dr. E. Wanderlich, vice-président; Thos. F. Graham, secrétaire aux minutes; James Rose, secrétaire aux finances; David J. Manson, Trésorier; A. C. Bree, Capitaine; J. R. Behrens, lieutenant.

Directeurs: W. H. Williams, W. J. Sebastian, R. E. Foster.

Les comités étaient ainsi composés:

Comité d'arrangements—W. J. Sebastian, chairman; R. Bond, H. A. Mackie, Thos. Woodward, Jr., Sam Herndon, D. J. Manson, A. C. Bree, W. J. Wenck, R. E. Foster, Dr W. Woods, C. Manson, J. B. Piatt, J. F. Kirkwood, W. H. Williams, C. W. Ziegler, W. B. Vail.

Comité des rafraîchissements—W. H. Williams, chairman; W. B. Machado, R. E. Foster, C. S. Harris, J. F. Kirkwood, L. C. Bryant, W. J. Sebastian.

Comité de réception—H. A. Mackie, chairman; Dr Wallace Wood, T. P. Graham, Sam Herndon, H. D. Loeber, Geo. Lyons, A. C. Pierpont, J. P. Schneidean, C. C. Snow, B. J. Walle.

Comité de salle—J. J. Hooper, chairman; C. Schopley, Jr., P. Gibert, John Gallagher, Chas. Manson, E. J. Jacquet, E. J. Chaleron.

Collision.

Un train du West End qui quittait la ville, a fait collision hier à Bayou de la Pipes midi, avec un wagon chargé de bois. La locomotive a été endommagée pour $25. La collision a eu lieu à l'intersection des rue Prieur et Canal.

MENUS FAITS.

On a ramené hier soir en ville le corps de R. Landry, commissionnaire d'un Pullman, qui est mort tandis que le train traversait la paroisse St-Jacques.

X....., un panier percé, un incorrigible tapeur, aborde sur le boulevard un de ses amis:

—Figure-toi, mon cher, la chose la plus extravagante: je viens de rencontrer Raphael, le vieux fagot, et il m'a offert de me prêter de l'argent!

—Tu as accepté?

—J'ai refusé.

—Voilà qui est bien plus extraordinaire!

Entre ouvriers.

—Eh bien! comment ça va-t-il depuis qu'on ne t'a vu?

—Pas trop mal, mais je ne forme plus l'œil de la nuit.

—Ah! vraiment. D'où viennent donc ces insomnies?

—Il faut te dire que je travaille chez un boulanger.

Le peintre X..., un méridional qui habite Paris depuis longtemps, n'a jamais pu "parisianniser" son talent.

Un critique d'art disait de lui:

—Ce peintre X..... n'a jamais pu perdre l'accent.

Bébé fait de la psychologie.

Son père ramène à dîner un camarade malheureux.

—Oh! je le connais, dit Bébé; ce n'est pas un grand personnage.

—A quoi vois-tu ça?

—Chaque fois qu'il mange ici du poulet, on lui colle la carcasse.

Conversation entre sourds-muets (parfaites naturellement):

—Je voudrais être député.

—Pourquoi faire?

—Pour avoir la parole.

La garde champêtre surprend un braqueur sur les bords de la Marne:

—Vous vous baignez sans caleçon, je verbalise.

—Mais il n'y a pas de témoins.....

—J'aperçois là-bas une vieille dame, je cours la chercher. Attendez-moi.

Le badaud parisien est féroce, témoin ce dialogue:

—Etiez-vous aux obsèques de M. Carnot?

—Très bien placé, mon cher. Mais ne trouvez-vous pas que ces funérailles ont un défaut?

—Lequel?

—Ça marche trop vite: on n'a pas le temps d'en jouir!

Chez le marchand de vin:

—Etes-vous d'avis que l'union fait la force? demande un consommateur au marchand de poisons.

—Certainement!

—Eh bien! chez vous, c'est le contraire: plus vous mêlez d'eau à votre vin, plus il est faible!

Chanteclair, dans en grande boîte, donne à Perdican le conseil de se mêler des pièces à l'effigie du pape qui, à partir du 25 juillet, ne seront plus reçues dans les caisses publiques.

—Bah! répond l'incorrigible bohème, cela m'est indifférent. Lorsqu'arrive le 25 d'un mois il y a longtemps que je n'ai plus le sou.

Un remède qui nous vient d'Espagne peut éviter les quémandeurs, emprunteurs, etc.

—As-tu cent francs sur toi? demande un bohème à un ancien camarade devenu riche, marié, économe, etc.

—Non, répond celui-ci fort inquiet.

—Et chez toi?

—(Avec précipitation): Merci, tout le monde va bien.

Et l'ami se sauve à toutes jambes.

Dans la salle des Pas-Perdus de la gare Saint Lazare.

—Vous partez?

—Oui. Je vais passer quelques semaines dans mon pays.

—Heureux mortel!

—Qu'est-ce qui vous empêche de faire de même?

—Je suis de Paris!

En villégiature.

Un pauvre s'arrête devant la porte du cottage et demande l'aumône.

La petite Bertha, qui a bon cœur, court à la cuisine et en rapporte un gros morceau de pain qu'elle donne au mendiant.

—Merci, ma bonne demoiselle; je vais prier le bon Dieu de vous le rendre.

—Oui, mais dites-lui de me mettre dessus beaucoup de confiture.

BULLETIN Télégraphique.

Feux de Forêts.

On écrit de St Paul à la date du 27 juillet que des feux de forêts ravagent les environs d'Ashland, Wis., et que les compagnies de chemins de fer n'avaient jamais éprouvé de si grands dommages.

Des villages entiers ont été détruits, et les habitants se sont réfugiés dans les bois. Une scierie qui contenait 40 millions de pieds de bois, a été détruite.

Le Bill du Tarif.

Le président Cleveland est favorable aux producteurs de sucre, et désire que les pouvoirs du Trust soient bien déterminés. Il est partisan de l'entrée libre du charbon et du fer, mais ne s'opposerait pas à un léger droit. On pense que son avis exercera une influence favorable sur le comité. Les membres de la Chambre sont anxieux de voir cette question résolue, afin de pouvoir rentrer chez eux.

Washington, 28 juillet—Les membres du comité de conférence se sont de nouveau réunis. On pense que le bill soumis par le Sénat sera adopté sans grands changement.

Colombie.

Le président de la Colombie a envoyé en Allemagne une commission chargée de l'achat d'armes et principalement de canons. On nie que la population ait l'intention de se révolter.

Contre les Anarchistes.

On écrit de Paris que le sénat vient de voter par 205 voix contre 34 la loi contre les anarchistes. Les journaux radicaux et monarchiques disent que la loi a été votée moins pour réprimer les tendances anarchiques que pour supprimer la liberté de la presse.

Cornelius Herz.

On écrit de Paris que Cornelius Herz vient d'être accusé devant les tribunaux d'avoir extorqué une somme dix millions de francs au baron Reinach. Il n'a pas comparu et un jugement a été rendu contre lui par défaut. Herz est toujours en Angleterre, où il s'est réfugié lorsqu'a été dévoilé le scandale de Panama. On a cherché plusieurs fois à obtenir son extradition, mais, sous prétexte de mauvaise santé, il a jusqu'ici réussi à se soustraire à cette formalité et il n'a pas comparu devant les tribunaux français.

Collision.

A partir du 23 juillet 1894, les conducteurs de charrettes à immondices discontinueront leurs travaux de ramassage des ordures et autres matières. Vous êtes instamment requis de vous conformer à la section de l'ordonnance expliquée plus bas.

Section 4. Il est de plus ordonné, etc. Que le mot immondice, ainsi qu'il est dit dans cette ordonnance, devra servir à désigner tous les déchets et toutes les matières de rebut des maisons et des cuisines, excepté les excréments, soit solides ou liquides et composés de substances animales ou végétales, ou de substances animales ou végétales, ou de substances animales ou végétales, ou